

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Lowestoft, Jeudi 24 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Lowestoft, Jeudi 24 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Finances \(François\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

Ce document a pour réponse :



[Richmond, Samedi 26 août 1848, Dorothee de Lieven à François](#)

[Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1848-08-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Lowestoft. Jeudi 24 août 1848

Je voulais vous écrire longuement ce matin. Au lieu de cela, je vais à Yarmouth, assister à la consécration d'une Eglise, belle, dit-on, et aux sermons de deux Evêques, l'Evêque de Norwich et l'évêque d'Oxford. Je n'ai pu ni dû me refuser à cette invitation. On y tenait beaucoup, et un meeting dans une église me convient. C'est le seul retour que je puisse donner pour tout ce qu'on me témoigne. Je pars à 9 heures et je reviendrai dîner. Il fait bien beau. Voici une longue lettre du Duc de Broglie, pas très fraîche, mais intéressante. Vous aurez de la peine à le lire. Renvoyez-la moi, je vous prie. J'y joins une lettre de Mad. Lenormand, pleine de mes affaires privées, mais vous y trouverez sur M. de Montalembert, un petit fait qui vous plaira. Renvoyez-la moi aussi.

Grâces à Dieu, bientôt nous ne nous enverrons plus rien. Nous nous dirons tout. Je n'ai pas besoin de vous dire que je ne laisserai faire à Paris, auprès de la République aucune démarche quelconque pour mes intérêts d'argent. Adieu. Adieu. Je vais faire ma toilette. Je voudrais bien que la poste arrivât avant mon départ. Je ne l'espère guères. Adieu. G.

Je partirai le 1 et je vous verrai le 2. C'est déplorable de perdre tant de jours d'une vie si courte. Adieu. Adieu. J'espère que vous êtes mieux puisque vous ne me dites pas le contraire. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Lowestoft, Jeudi 24 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2393>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 24 août 1848

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLowestoft (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

20⁵
Louvain - Jours 24 Août 1848

Je voulais vous écrire longuement
ce matin. Au lieu de cela je vais à l'église,
assisté à la consécration d'une église, belle,
dit-on, et aux sermons de deux évêques, l'évêque
de Norwich et l'évêque d'Exeter. Je n'ai pu
ni du m'inscrire à cette invitation. On y était
beaucoup, et un meeting sans une église ne
saurait être le seul objet que je puisse
donner pour toi et que me donner. Je
pars à 9 heures, et je serai très épuisé. Il
fait très beau.

Voici une longue lettre de M. de Broglie,
pas très fraîche, mais intéressante. Vous avez de
la peine à le lire. Remettez-la moi, je vous
prie. J'y joins une lettre de M^{re} de Normand,
pleine de ses affaires privées, mais vous y trouverez
des M. de Montalambert, un petit fait qui
vous plaira. Remettez-la moi aussi. Bon,
à Dieu, bientôt nous ne nous reverrons plus
rien. Nous nous disons tout.

Je n'ai pas besoin de vous dire que je
ne laisse rien faire à Paris, après la république,

Au cœur d'un acche quelconque pour mes
intéressés, l'adieu.

Adieu - Adieu. Je vais faire ma billette.
Je vous envoie bien que la poste arrive avant
mon départ. Je ne l'espère guère. Adieu.

Adieu

2297

Je partirai le 1 et je vous enverrai le
2. C'est déplorable de perdre tous ces
jours d'une vie si courte. Adieu. Adieu.
J'espère que vous êtes mieux puisque
vous ne me l'avez pas le contraire. Adieu.

